

« Chose faite, on cueillera la poire, et si Lherude ne nous délivre pas lui-même de son chien, je ne suis qu'un imbécile, et vous n'en êtes tous qu'un autre.

« Ferraons la boîte, assez vendu. Rompez.

— Amen, conclut Gastambides qui savait le latin.

Tel était l'aplomb de ce sacré Bricole, comme disaient les dragons, que chacun aurait parié déjà que le gaillard viendrait à bout de son entreprise.

— Quel dentiste il ferait, cet animal-là ! grommelait avec une pointe d'envie Flam-bard, dont l'expédient avait fait long feu.

Le jour de la revue, dès l'aube, Bricole, imperturbable, et toujours boutonné, avait fait au domicile du colonel la visite annoncée. A l'heure de la diane, les hommes de garde l'avaient aperçu reportant chez l'adjudant le pantalon qui lui avait été confié.

Quelques empressés qu'ils fussent à laver, cirer, fourbir, astiquer, mettre en ordre linge et vêtements, armes et harnachements, les conjurés ne pouvaient se défendre de s'arrêter de temps à autre pour suivre d'un regard curieux Bricole qui se livrait avec le plus grand sang-froid du monde à ses multiples occupations.

Enfin, les trompettes ayant sonné l'assemblée, chacun vint au plus vite prendre sa place dans le rang, impatient d'assister au spectacle promis.

Bastringue, paresseusement étendu sur le flanc à la porte de l'adjudant, attendait que son maître sortit pour l'accompagner, selon son habitude, sur le front de l'escadron.

L'appel venait d'être rendu à l'officier de semaine, quand le grand chef, suivi du lieutenant-colonel et du major, fit son entrée au quartier.

Au cri de : « Hors la garde ! » Lherude s'était précipité pour emboîter le pas au colonel, et arriver avec lui devant les hommes.

Bastringue trottait en serre-file.

Le groupe s'arrêta en face de l'escadron, et le colonel, se dirigeant seul vers la première ligne, commença son inspection.

Or, à ce moment même, une scène bizarre se passait sous les yeux des dragons, et attirait l'attention des officiers.

Maître Bastringue, après avoir flairé curieusement le pantalon de son maître, ne s'était-il pas avisé de lever l'aileron, et d'injecter ledit vêtement de certain liquide.

Ce n'est pas tout encore ; non content de cette monstrueuse incongruité que le propriétaire de l'objet contaminé n'avait pas remarqué, chacun le vit bientôt se dresser contre Lherude, irrévérencieusement, avec un mépris évident de la hiérarchie et de leur situation respective à tous deux.

Au contact du chien, Lherude avait

tressailli, averti sans doute par une sensation de fraîcheur du procédé inqualifiable dont son favori s'était rendu coupable ; il demeura comme frappé de stupeur, sentant sans comprendre, regardant sans voir.

A ce tableau bien fait pour dérider le plus noir hypocondriaque, le fou rire s'était abattu en rafale sur l'escadron, mouillant les yeux, tordant les côtes, fendant les bouches jusqu'aux oreilles, tressautant sur les ventres des hommes du premier rang, arrachant des cris et des sanglots aux hommes du second.

Tout d'abord, le colonel avait froncé le sourcil en voyant tous ces visages joyeusement convulsés.

Comme il remarquait que tous les yeux étaient fixés sur un point situé derrière lui, il prit le parti de se retourner.

L'image de l'adjudant aux prises avec son chien frappa sa rétine ; la mine de l'un était si déconforte, la pantomime de l'autre si excentrique qu'il ne put à son tour retenir un formidable éclat de rire qui éveilla sur toute la ligne de bataille un écho prolongé comme le grondement du tonnerre.

— Ah ça ! mon garçon, fit-il dès qu'il eut recouvert la parole, il me semble que vous permettez à votre chien des familiarités compromettantes ? Ou plutôt n'est-il pas enragé, cet animal-là ?

« Débarrassez-vous de ce gueux, poursuivit-il d'un ton plus sec, il me déplairait fort d'être témoin de nouveau d'une semblable manifestation.

— Vous serez obéi, mon colonel, dit simplement Lherude, et, saisissant Bastringue par la peau du dos, il l'entraîna derrière les écuries.

Un coup de feu qui résonna soudain fit connaître le dénouement.

La comédie finissait par un drame, les rires cessèrent.

Bricole avait tenu parole ; heureusement pour lui on ne soupçonna pas qu'il avait joué un rôle en cette affaire ; il eût put lui en cuire.

Huit jours après l'événement, Lherude demanda à permuter, et l'obtint.

Bien qu'il ait quitté le régiment, nul n'a trahi le secret de Bricole.

Comment celui-ci parvint-il à atteindre le but qu'il s'était proposé ? Bien fin qui vous le dirait.

Flambard m'a conté l'histoire, mais il s'est refusé péremptoirement à s'expliquer sur ce point délicat.

Il m'a renvoyé pour plus amples renseignements à Bigareau, qui lui-même m'a prié de m'adresser directement à Bricole.

Celui-ci m'a carrément envoyé... à la balançoire.

FIN

## Notre Prochain Feuilleton

Dans le feuilleton du présent numéro, nous donnons le récit militaire dans la note comique ; dans L'AMI DU LECTEUR du mois d'août, nos lecteurs auront sous le titre de

## Nuits au Bivouac

deux récits également militaires, mais dans un tout autre ordre de fond et de forme. Ils sont traduits du russe, l'auteur, M. Marlinski, ayant eu les honneurs de la traduction dans cinq ou six langues. Ces récits, qui sont une primeur en ce pays, offriront une lecture de premier choix, le premier par son humour plein de dignité, l'autre par sa note de haut tragique.

## RECETTE

MANIÈRE DE NETTOYER LES PIPES, PORTE-CIGARES ET PORTE-CIGARETTES EN ÉCUME. — Rien de plus délicat que ces ustensiles du fumeur, aussi ne saurait-on prendre trop de précautions lorsqu'on veut les nettoyer. Le procédé que nous indiquons ne peut en rien les détériorer. Prendre un torchon quelconque mouillé, mettre dessus la pierre à nettoyer les couteaux, réduire en poudre et bien frotter. Quand on juge que l'objet à nettoyer est suffisamment propre, le frotter avec un torchon sec en appuyant ferme. On rend ainsi ses pipes ou porte-ciguettes aussi brillants que neufs, et le culottage paraît net, bien marqué, toute tache et toute marque ont disparu.

## PERLE ORATOIRE

L'orateur (indépendant). — Oui, messieurs, il y a le parti rouge et le parti bleu. Or, chacun de ces deux partis est pire que l'autre.

## SON PETIT JEU DE MOT



— Voyez-vous cette dame ?

— Oui.

— Eh bien ! son mari a essayé de se pendre cinq fois, et l'on est juste arrivé l'autre jour pour l'empêcher de recommencer.

— Au moins, il sera sûr d'aller au ciel... Dieu a pitié de l'homme qui se repent !